AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-5-5-69 923135

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

ABONNEMENT ANNUEL

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE,
LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON

25 F.

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

Bulletin Technique N° 104 de Mai 1969 — 1969-11

ANTHRACNOSE et BACTERIOSE du NOYER

Ces deux maladies que l'on peut combattre avec les mêmes matières actives, occasionnent leurs dégâts à des périodes distinctes.

I - L'Anthracnose, est un champignon (Gnomonia leptostyla) qui hiverne dans les feuilles mortes. Il se développe surtout l'été lorsque le feuillage est en plein développement. La maladie se manifeste au cours des étés humides par des taches circulaires dans toute l'épaisseur du parenchyme des feuilles. D'abord jaunes, les taches brunissent et sont ensuite marginées de brun foncé. Sur leur partie centrale apparaissent des ponctuations plus foncées, qui à maturité, libèrent des conidies. Gravement attaquées, les folioles peuvent tomber prématurément (Ière quinzaine de septembre). De la même façon, des feuilles entières tombent aussi après des atteintes sur les pédoncules.

- Sur les rameaux, les taches sont allongées et légèrement déprimées.
- Enfin, des taches le plus souvent superficielles qui n'atteignent pas toujours la surface de la coque apparaissent aussi sur le brou.

Cette maladie qui intéresse surtout les Noyers peu vigoureux a pour conséquence de les affaiblir davantage par une défeuillaison précoce. C'est donc là, plus que dans une perte de récolte que réside le principal danger pour la production à venir.

Les moyens de lutte consistent en interventions estivales identiques à celles qui protègent contre la Bactériose et que nous étudierons plus loin.

II - La Bactériose - Cette affection est provoquée par une bactérie (Pseudomonas juglandi) qui se conserve principalement dans les chancres des rameaux détruits l'année précédente. Son évolution est encore mal connue, mais, à la suite d'observations répétées, il est possible de proposer une méthode de lutte.

La Bactériose est infiniment plus dangereuse que l'Anthracnose, car elle peut détruire une forte proportion de jeunes noix entre la floraison et la lignification de la coque. En culture intensive, elle atteint surtout les arbres vigoureux en production pendant les trois premiers mois de végétation. Selon le climat, les pertes peuvent aller de 30 à 80% de la récolte lorsqu'aucune protection n'est assurée.

Conditions d'infestation : Les contaminations ont lieu sur les organes verts au cours de précipitations abondantes accompagnées de températures suffisamment élevées (16°C au moins). Elles peuvent se produire peu après le débourrement mais la période la plus favorable est celle qui correspond à la sortie des fleurs femelles, à la floraison et à la chute des stigmates, c'est-à-dire au cours des mois de mai et de juin.

.../...

P338

.../...

Descriptions des Symptômes - Tous les organes jeunes en végétation active sont sensibles à la Bactériose.

Les chatons mâles, s'ils sont atteints au moment de leur épanouissement, peuvent contaminer les fleurs par l'intermédiaire du pollen.

Les fleurs femelles avant et pendant la floraison, sont contaminables par leurs stigmates étalés pendant une dizaine de jours. Il en est de même pour les jeunes noix dont les stigmates desséchés après la fécondation laissent une voie de pénétration au parasite à une époque où les précipitations et la température sont généralement suffisantes. A ces deux stades d'évolution, la bactérie produit un noircissement de la base des stigmates, puis des tissus internes, et entraîne leur chûte quelques jours plus tard.

Après la période de fécondation, les jeunes fruits restent sensibles pendant toute leur croissance jusqu'en juillet. Des taches en dépression et à centre craquelé pouvant atteindre 2 à 3 cm carrés apparaissent alors en un point quelconque de la surface du brou, mais le plus souvent à leur extrêmité ou à leur face supérieure. Les noix ainsi attaquées continuent de se développer, mais l'altération pénètre en profondeur et entraîne leur chute prématurée.

Les attaques tardives d'été sont moins graves, les broux altérés restent adhérents à la coque qui fait obstacle à l'évolution de la maladie, l'amande est généralement indemne, mais la coque est tachée de façon indélébile.

Sur les jeunes pousses en développement, les lésions forment rapidement des chancres craquelés en surface. Lorsque la zone atteinte entoure le rameau, il se desséche et demeure sur l'arbre.

De même, les feuilles en croissance sont exposées en mai et en juin. Les taches d'abord, translucides deviennent noires et se localisent surtout à la périphérie des folioles, entraînant leur déformation en " cuiller ". Les attaques qui se produisent à la base des folioles ou des feuilles, provoquent leur chute à la longue.

Méthodes de lutte -

1° - Culturale - Il est important d'éviter les excés de vigueur qui sensibilisent le Noyer à la Bactériose surtout dans les premières années de production. L'élimination des rameaux desséchés ou chancreux diminue d'autant les sources des contaminations.

2° - Chimique - Il convient d'intervenir aux époques indiquées ci-dessous par des pulvérisations soignées et abondantes :

- au débourrement: chatons 1/2 développés et ouverture des bourgeons
- au début de la floraison : premières fleurs aux stigmates étalées.
- à la fin de la floraison : au dessèchement des stigmates.
- au cours de la croissance des noix et du feuillage.
- en juillet, pour prévenir les attaques d'Anthracnose et la formation des chancres sur les rameaux.
- enfin, à la chute des feuilles, après la récolte.

On devra tenir compte des conditions climatiques de chaque année. Un printemps humide et chaud, un été pluvieux et frais sont des conditions très favorables Les traitements seront renouvelés après les fortes précipitations qui auront délavé les produits.

Dans le Sud-Ouest, la variété Franquette est plus sensible que la Corne du Périgord surtout à la Bactériose. Contre ces deux maladies, les produits cupriques apparaissent les plus efficaces, en particulier le Sulfate de Cuivre qui est légèrement plus actif que l'Oxychlorure de Cuivre.

Pour éviter les brûlures sur la jeune végétation, les dosages de la Bouillie bordelaise classique ou micronisée et des spécialités commerciales ne devront pas dépasser 150 grs de Cuivre métal par hectolitre, soit 750 grs d'une Bouillie bordelaise titrant 20% de cuivre métal.

F. ARNAULD
Contrôleur de la Protection des Végétaux
BERGERAC

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux; Directeur-Gérant: L. BOUYX